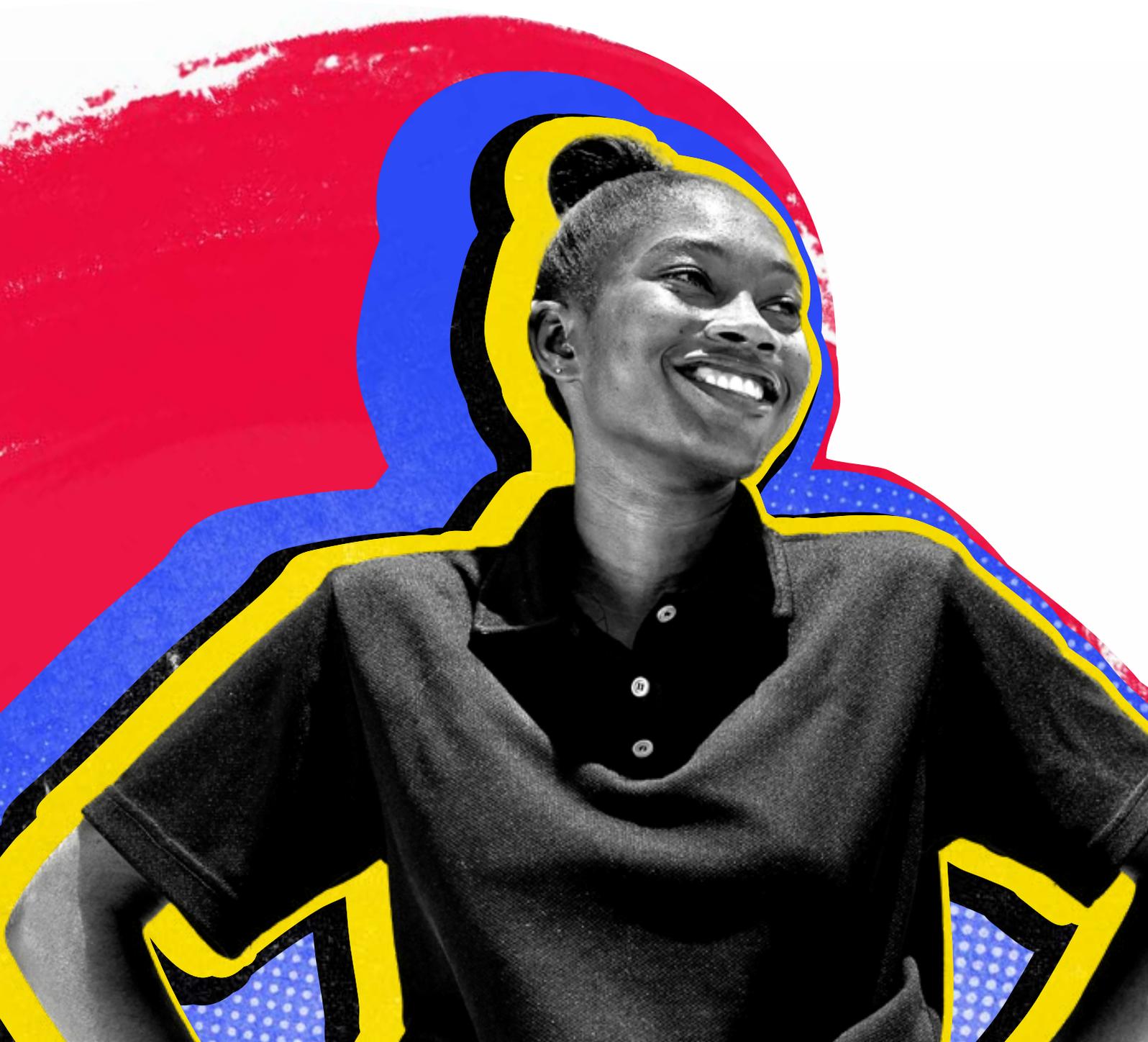


OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT POUR LE SECTEUR PRIVÉ

Sauver plus de 2 millions de vies ensemble





Au cours des 20 dernières années, le Fonds mondial a obtenu des résultats remarquables, et les secteurs privé et philanthropique ont largement contribué à ce succès.

SOMMAIRE

Introduction	4
L'Opportunité d'investissement	8
Pourquoi le Fonds mondial ?	11
Opportunités d'investissement catalytique	15
1. Orientation des marchés de prochaine génération	17
2. Climat et santé	19
3. Santé numérique et intelligence artificielle	21
4. Santé des femmes et égalité des genres	23
5. Surveillance collaborative et sécurité sanitaire mondiale	26

Page de couverture : Paulina, ambassadrice des jeunes pour i-BreakFree, anime des séances d'information sur la prévention du VIH auxquelles assistent ses pairs dans les écoles, les structures de santé et les centres communautaires dans la région d'Ohangwena, en Namibie. Le programme i-BreakFree est dirigé par One Economy, avec le soutien du Fonds mondial.

Le Fonds mondial / Karin Schermbrucker / Slingshot

INTRODUCTION

Liz Tatiana Mereles et ses enfants à Asunción, au Paraguay. Les inondations qui ont frappé Asunción les ont contraints à fuir leur maison à huit reprises ces 13 dernières années. Chaque fois, ils ont trouvé refuge chez un membre de la famille ou dans un logement temporaire. Liz a été testée pour la tuberculose au centre d'entraide et de santé pour tous (CAMSAT) de San Felipe, dans le cadre d'une campagne nationale de sensibilisation à la tuberculose offrant un endroit sûr et pratique pour le dépistage de la maladie.

Le Fonds mondial / Johis Alarcón / Panos



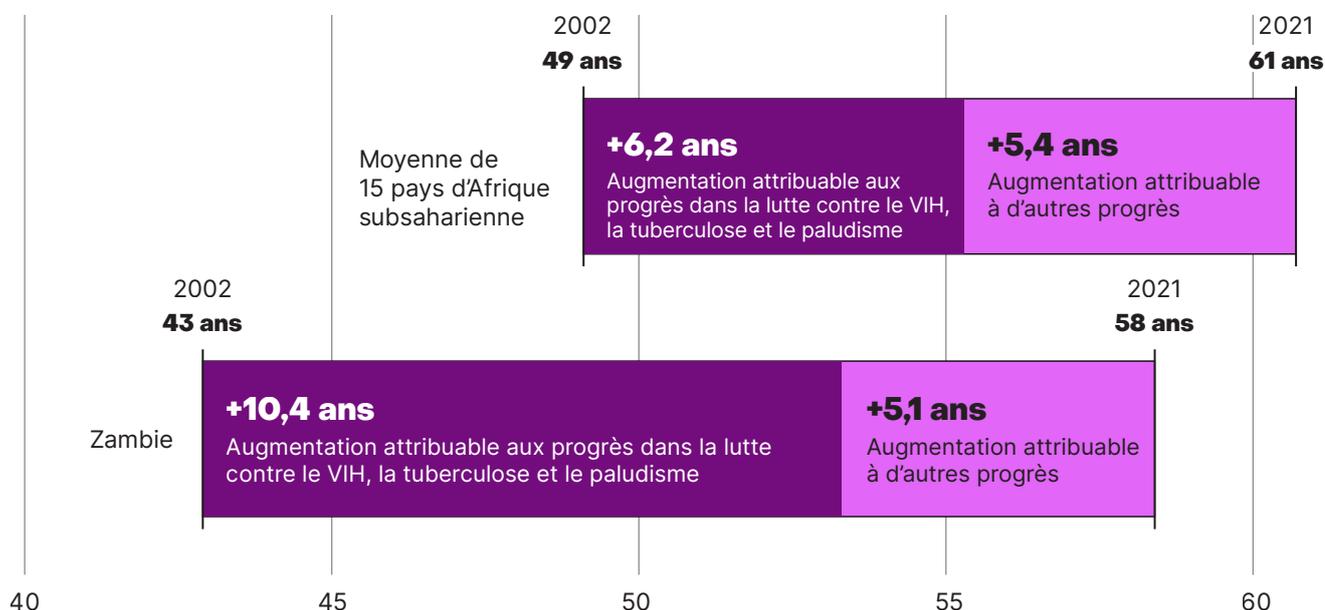
Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial) est une preuve éloquente que l'action collective peut changer le monde pour le mieux. Notre partenariat a obtenu un impact sans précédent contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, souvent dans des contextes parmi les plus difficiles. Au cours des 20 dernières années, le Fonds mondial a obtenu des résultats remarquables, et les secteurs privé et philanthropique ont largement contribué à ce succès en procurant, développant ou déployant des financements, des produits pharmaceutiques, des équipements médicaux, des solutions technologiques novatrices et des investissements catalytiques.

Le modèle du Fonds mondial n'a pas son pareil dans le secteur du développement. Depuis sa création en 2002, le partenariat du Fonds mondial – composé d'acteurs des secteurs public, privé et philanthropique, d'organisations de la société civile, d'experts techniques et de représentants des communautés et des pays touchés par le VIH, la tuberculose et le paludisme – a sauvé plus de 65 millions de vies et abaissé de 63 % le taux de mortalité combiné des trois maladies.

Cette association unique de partenaires, cimentée par la quête de l'équité et fondée sur le leadership des communautés et des pays, constitue un extraordinaire tremplin pour obtenir un impact marqué. Les efforts déployés par le partenariat ont conduit à une hausse spectaculaire de l'espérance de vie. En Zambie, par exemple, l'espérance de vie est passée de 43 ans seulement en 2002 à 58 ans en 2021. Plus des deux tiers de cette extraordinaire avancée sont attribuables à la réduction de la mortalité du sida, de la tuberculose et du paludisme. Les acquis de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme allègent le fardeau des systèmes de santé et renforcent ceux-ci pour l'avenir. Le Fonds mondial investit 2 milliards de dollars US par an dans les systèmes de santé et communautaires. Ces investissements, en plus d'accélérer le progrès, améliorent la résilience des pays face aux crises et renforcent la première ligne de défense mondiale contre les nouveaux agents pathogènes.

Espérance de vie dans 15 pays d'Afrique subsaharienne

Augmentation entre 2002 et 2021



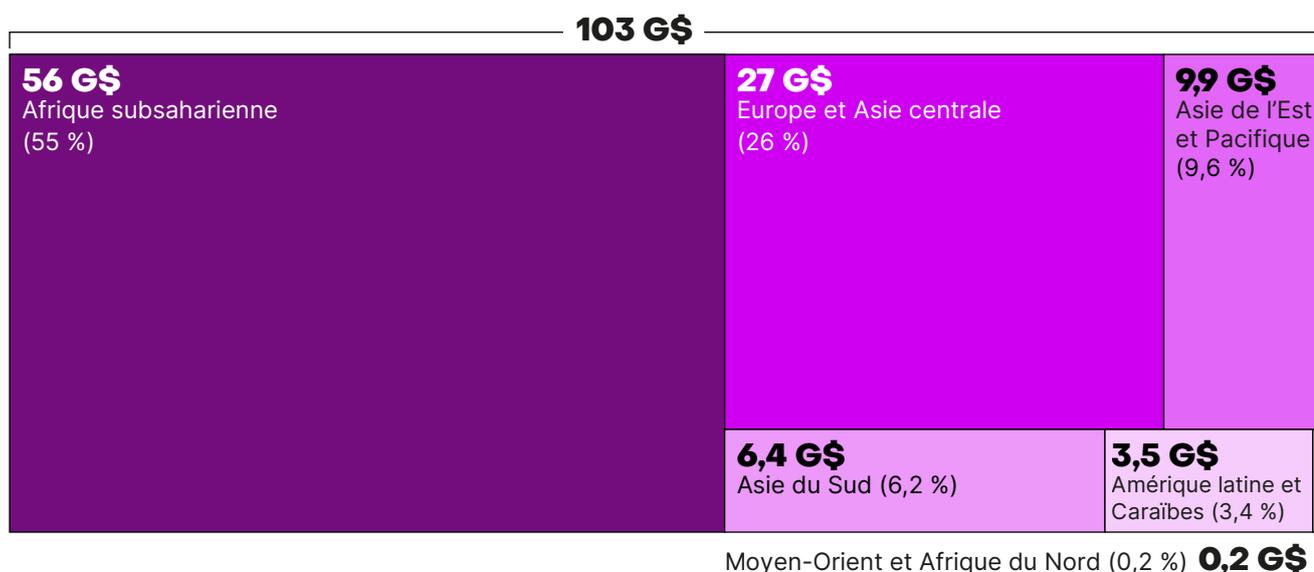
Pour en savoir plus, voir l'Annexe 5 : Méthodologie de calcul des inégalités entre les pays en matière de santé dans l'Argumentaire d'investissement complet.

La possibilité de vivre plus longtemps et en meilleure santé a un effet multiplicateur dans les communautés et les pays : les familles demeurent intactes, les enfants vont à l'école et les adultes peuvent travailler. Ces effets, à leur tour, contribuent à la stabilité des communautés et à la vigueur des économies. En date de fin 2023, les investissements du partenariat du Fonds mondial dans les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme avaient permis d'éviter 2,9 milliards de journées d'hospitalisation et 5,5 milliards de consultations ambulatoires liées aux trois maladies, générant des économies de 103 milliards de dollars US¹. Pour une année, cela représente 131 millions de journées d'hospitalisation et 249 millions de consultations ambulatoires, pour des économies de 4,7 milliards de dollars US. Pour mettre ces retombées en perspective, ces économies représentent, en moyenne, 22 % des lits d'hôpitaux disponibles dans les pays où le Fonds mondial investit. Ces résultats, combinés à un accès plus rapide aux meilleures solutions disponibles, ainsi qu'à des investissements cruciaux pour éliminer les obstacles liés au genre et aux droits humains qui entravent l'accès aux soins de santé, signifient que le Fonds mondial transforme des vies et des moyens de subsistance dans plus de 100 pays.

Pour les donateurs du secteur privé, le Fonds mondial représente une occasion unique d'obtenir un impact à grande échelle. Le Fonds mondial déploie les ressources du secteur privé de manière ciblée pour compléter et catalyser des flux de financement beaucoup plus importants provenant de donateurs publics et de ressources nationales. Avec ses investissements catalytiques, le Fonds mondial permet aux donateurs du secteur privé de bénéficier de l'ampleur, de l'efficacité et de l'influence de l'organisation, tout en leur laissant la possibilité de focaliser leurs contributions là où elles peuvent ajouter le plus de valeur. Aucun autre acteur de la santé mondiale n'offre une telle occasion de produire un impact dans un éventail aussi varié d'opportunités d'investissement. L'accélération de l'accès aux innovations biomédicales, l'amélioration de la santé des femmes et des filles, le renforcement des systèmes de santé et communautaires par l'intermédiaire des agentes et agents de santé communautaires et l'atténuation des répercussions du changement climatique sur la santé des personnes les plus pauvres ne sont que quelques exemples de ces opportunités d'investissement.

Économies de coûts d'hospitalisation et de consultation ambulatoire attribuables à la réduction de la charge de morbidité du VIH, de la tuberculose et du paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit, 2002-2023 (en milliards de dollars US)



Inclut les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial, depuis sa création jusqu'en 2023. L'analyse ne tient pas compte du coût différé que représente le recours accru aux soins primaires découlant du plus haut taux de survie lié à la réduction de la charge de morbidité des trois maladies. Les coûts sont exprimés en dollars US nominaux.

1. On calcule ces gains en comparant la mise à l'échelle des principaux services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme ces 20 dernières années dans les pays soutenus par le Fonds mondial à un scénario contrefactuel ne prévoyant pas de mise à l'échelle de ces services dans les mêmes pays et pendant la même période. Ces chiffres incluent les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial, depuis sa création jusqu'en 2023.

Un tournant décisif

D'immenses progrès ont été réalisés dans la lutte contre les maladies infectieuses les plus meurtrières, mais de grandes difficultés persistent. Pour les surmonter, il faudra redoubler d'ardeur et d'ingéniosité. Nous devons lutter contre la résistance aux outils existants, chercher à atteindre les populations les plus marginalisées, vulnérables et difficiles d'accès, et réagir aux impacts des conflits et du changement climatique. Nous devons également nous attaquer aux obstacles qui entravent l'accès aux soins de santé, en particulier pour les femmes et les filles. C'est une condition préalable à la mise en place de systèmes de santé plus équitables et efficaces.

En dépit de ces difficultés, il est possible de mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme en tant que menaces pour la santé publique. Des innovations qui changent la donne de la prévention, du dépistage et du traitement des trois maladies ouvrent la voie à une réduction spectaculaire des infections et des décès. Les technologies numériques, y compris l'intelligence artificielle, révolutionnent l'accessibilité et la prestation des services de santé, même dans les régions les plus reculées. Le renforcement du pouvoir d'action des femmes et des communautés, et la prestation de soins et de services adéquats là où vivent les patients, transformeront des millions de vies supplémentaires.

Le secteur privé est un partenaire au cœur de ces enjeux. Son rôle distinctif est d'appuyer l'innovation et de stimuler des changements catalytiques à travers l'ensemble du partenariat du Fonds mondial. L'expérience a montré que les investissements du secteur privé peuvent stimuler une intensification rapide et efficace de la prochaine génération de solutions biomédicales et numériques, garantir que les personnes qui ont le plus besoin de ces solutions puissent y accéder rapidement, soutenir l'intégration et la professionnalisation des agentes et agents de santé communautaires, bâtir des réseaux de laboratoires efficaces qui font progresser la surveillance collaborative, et lever les obstacles liés au genre et aux droits humains qui entravent l'accès à la santé.

Nous devons investir davantage dans ces domaines pour pérenniser les acquis, accélérer le progrès et sauver des millions de vies. Et nous devons le faire maintenant, en particulier pour ce qui est de soutenir plus efficacement les femmes et les filles dans leur lutte contre les maladies. Les domaines d'action sont nombreux : aider les pays à définir leurs priorités ; accroître notre impact en favorisant une meilleure intégration des services et des approches davantage centrées sur le patient dans les systèmes de santé et communautaires au sens large ; répondre aux dommages que le changement climatique inflige déjà à la santé des populations les plus vulnérables ; et renforcer les capacités des pays à opérer leur transition vers le financement national.



L'innovation et l'investissement du secteur privé ont été une force motrice continue au service de la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Nos partenaires sont à l'origine de progrès comme les moustiquaires de nouvelle génération, la prophylaxie préexposition (PrEP) injectable à longue durée d'action et le diagnostic radiographique amélioré par l'intelligence artificielle, et ils élargissent encore l'accès à d'autres outils de santé novateurs. Nous invitons le secteur privé à s'appuyer sur ces progrès, à intensifier l'impact et à bâtir, à terme, un monde exempt de ces maladies mortelles. Ensemble, nous pouvons transformer des millions de vies et renforcer les systèmes de santé qui sont le fondement de la sécurité sanitaire mondiale.



Peter Sands
Directeur exécutif
Le Fonds mondial

L'OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

Avec la numérisation des soins de santé communautaires, les habitants du Burkina Faso, à l'instar de Pauline Salou et de son bébé de 11 jours, peuvent s'attendre à obtenir un diagnostic plus précis ainsi que de meilleurs soins et informations sur la prévention des maladies.

Le Fonds mondial / Olympia de Maismont



La huitième reconstitution des ressources du Fonds mondial est l'occasion pour les philanthropes, les fondations et les entreprises de donner leur appui à un changement radical pour maximiser l'impact. Avec des ressources suffisantes et un déploiement optimisé des outils pour lutter contre les maladies, nous pouvons accélérer considérablement le progrès vers l'éradication du sida, de la tuberculose et du paludisme en tant que menaces pour la santé publique. Un total de 2 milliards de dollars US de financement du secteur privé permettrait de sauver 2,5 millions de vies et de produire un retour sur investissement de 19 pour 1, avec chaque dollar investi dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme générant des gains en santé et des rendements économiques de 19 dollars².

Avec des investissements de cette ampleur, le Fonds mondial pourrait financer des initiatives et des programmes essentiels permettant de fournir et de mettre à l'échelle des services vitaux. Nous pourrions investir massivement dans la mise en place de systèmes de santé et communautaires résilients et accroître l'accès à de nouvelles solutions susceptibles d'infléchir radicalement les courbes de l'incidence et de la mortalité des maladies infectieuses. Ces investissements permettraient la mise en œuvre d'initiatives catalytiques d'intégration conduisant à la mise en place de services centrés sur la personne, en particulier pour les femmes et les filles, et renforceraient la pérennité. Ils contribueraient à atténuer les répercussions du changement climatique sur la santé, à améliorer la préparation aux pandémies et à lever les obstacles liés au genre et aux droits humains auxquels sont confrontées de nombreuses personnes.

Les partenaires du secteur privé jouent un rôle clé dans le modèle du Fonds mondial, et ce, depuis sa création. Ces infatigables moteurs d'innovation et audacieux alliés ont engagé près de 5,3 milliards de dollars US dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au cours des 20 dernières années. Outre le financement de base, la série d'opportunités catalytiques décrite dans la section sur les investissements catalytiques de la présente Opportunité d'investissement offre à ces partenaires la possibilité d'opérer des transformations positives et durables dans l'avancement de la santé mondiale.

Le Fonds mondial peut compter sur un partenariat vaste et diversifié pour tirer parti de connaissances, de compétences et de réseaux lui permettant de progresser vers les cibles de la santé mondiale. Des ministères de la Santé et des grandes entreprises aux organisations communautaires et aux philanthropes individuels, nous réunissons un large éventail de partenaires qui conçoivent et mettent à l'échelle des solutions ciblées qui donnent des résultats. Cet écosystème est idéal pour les partenaires du secteur privé qui souhaitent élaborer conjointement des solutions transformatrices et les mettre à l'échelle. Qu'il s'agisse de moustiquaires de nouvelle génération pour protéger les personnes contre le paludisme, de PrEP injectable à longue durée d'action pour prévenir le VIH ou de diagnostic radiologique de la tuberculose soutenu par l'intelligence artificielle, le partenariat élargit l'accès à des outils de santé innovants. Nous travaillons en partenariat avec des entreprises de technologie de pointe pour créer des plateformes améliorées par l'apprentissage machine procurant des informations en temps réel sur la maladie, et avec des fournisseurs d'applications mobiles qui numérisent les données de santé communautaires et augmentent l'efficacité et l'efficience de la livraison jusqu'au dernier kilomètre. Nous avons dirigé et catalysé des investissements dans la professionnalisation des agentes et agents de santé communautaires et investi dans l'écosystème des laboratoires aux niveaux régional, national et continental, bâtissant non seulement des systèmes de santé et communautaires plus efficaces aujourd'hui, mais aussi une meilleure surveillance et une meilleure préparation pour demain.

Un total de 2 milliards de dollars US de financement du secteur privé permettrait de sauver 2,5 millions de vies et de produire un retour sur investissement de 19 pour 1, avec chaque dollar investi dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme générant des gains en santé et des rendements économiques de 19 dollars.

2. Ces chiffres sont issus d'analyses de modélisation approfondies et rigoureuses menées en collaboration avec nos partenaires techniques, dont l'Organisation mondiale de la Santé, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le Partenariat Halte à la tuberculose, le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme et des établissements universitaires renommés.

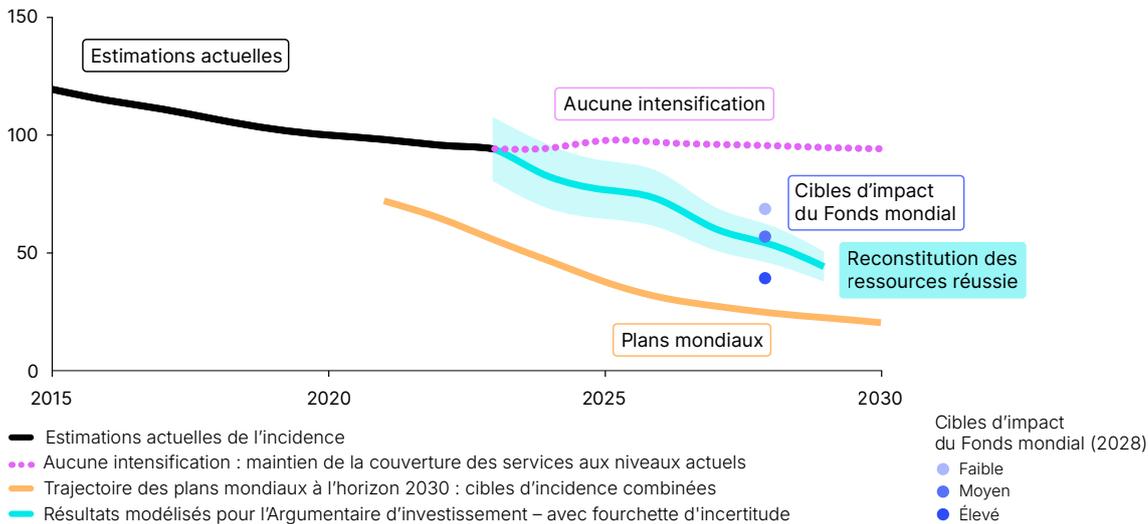
L'Argumentaire d'investissement du Fonds mondial pour la huitième reconstitution des ressources expose l'impact maximal que pourrait obtenir le partenariat s'il était pleinement financé par les donateurs publics et privés. En recueillant 18 milliards de dollars US, le partenariat pourrait sauver 23 millions de vies au cours de la période 2027-2029. Il pourrait réduire de 64 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme, et générer des économies de 42 milliards de dollars US en soins de santé primaires. La présente Opportunité d'investissement du secteur privé met en lumière la place qu'occupent les donateurs privés

dans cette ambition, notamment l'impact distinctif que peuvent obtenir leurs investissements lorsque ceux-ci sont déployés dans des domaines stratégiques à effet catalyseur définis par les priorités des pays et approuvés par le Conseil d'administration du Fonds mondial. Les engagements des donateurs seront accompagnés d'engagements des pays à investir dans leurs propres programmes de santé. En collaborant avec le Fonds mondial, les donateurs du secteur privé peuvent accélérer considérablement la lutte contre les maladies les plus meurtrières et améliorer les systèmes de santé et communautaires pour des millions de personnes.

Résultats de l'Argumentaire d'investissement pour le VIH, la tuberculose et le paludisme

Taux d'incidence combiné

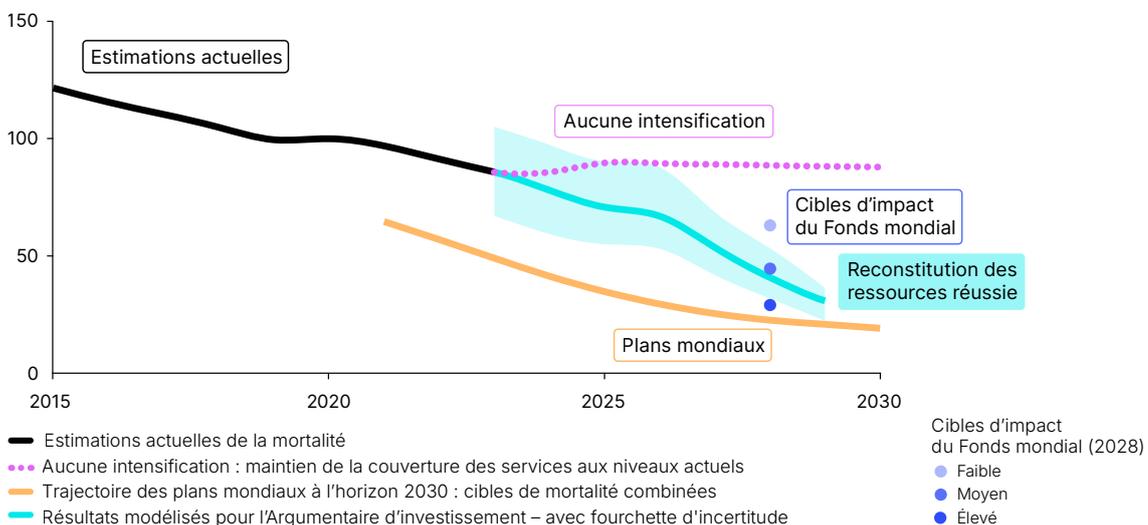
Les données sont dans un premier temps normalisées à 100 en 2020 pour chaque maladie, puis combinées selon une pondération égale pour les trois maladies.



Les données sur le paludisme proviennent de pays d'Afrique subsaharienne, et répondent aux définitions des indicateurs clés de performance I1 et I2.

Taux de mortalité combiné

Les données sont dans un premier temps normalisées à 100 en 2020 pour chaque maladie, puis combinées selon une pondération égale pour les trois maladies.



Les données sur le paludisme proviennent de pays d'Afrique subsaharienne, et répondent aux définitions des indicateurs clés de performance I1 et I2. Les données sur la mortalité de la tuberculose excluent les patients co-infectés par le VIH.

POURQUOI LE FONDS MONDIAL ?

Chipo Mambo (à gauche) et Nchimunya Siabeenzu, scientifiques de laboratoire, dans la salle d'analyse PCR de l'Institut national de santé publique de la Zambie. Au moyen de séquenceurs, elles recherchent des signes de résistance dans les génomes bactériens. Ces analyses permettent de mieux comprendre la dynamique de la maladie et de déterminer des stratégies efficaces de traitement du paludisme.

Le Fonds mondial / Jason Mulikita





Le Fonds mondial s'inscrit dans l'histoire comme l'une des plus grandes réalisations de l'humanité. C'est aussi l'un des accomplissements les plus bienveillants que les gens ont réalisés les uns pour les autres. Ses résultats le prouvent : le Fonds mondial est un excellent investissement des fonds que nous consacrons à la santé mondiale. Nous avons besoin de son travail pour atteindre l'objectif d'en finir avec le sida, la tuberculose et le paludisme, et pour bâtir un monde plus équitable.



Bill Gates
Président
Fondation Gates

Les investissements du secteur privé à travers le Fonds mondial soutiennent des domaines catalytiques essentiels qui bénéficient d'une appétence au risque accrue, se concentrent sur des priorités alignées spécifiques, tirent parti des capacités et des réseaux du secteur privé et portent rapidement à grande échelle des solutions avec l'éventail inégalé d'actifs de développement du Fonds mondial, présenté ci-après.

- **Une plateforme d'investissement efficace qui oriente les marchés et les réseaux de pratiques et qui soutient l'innovation en concertation avec les gouvernements, en particulier les ministères de la Santé, ainsi que les organisations communautaires et de la société civile dans plus de 100 pays.** Avec plus de 20 années d'expérience dans l'établissement de partenariats efficaces avec les gouvernements et la société civile, le Fonds mondial dispose d'un réseau sans égal pour obtenir un impact. Nous dirigeons directement près de 70 % de nos financements vers les institutions des pays, des gouvernements jusqu'aux organisations locales, avec une ferme volonté d'aider les pays à maintenir le progrès.
- **Un solide partenariat avec les agences techniques,** qui fournissent expertise et conseils sur les priorités, les investissements au rapport coût-efficacité avantageux, l'allocation des fonds et les modalités de mise en œuvre garantissant l'utilisation la plus efficace des ressources.
- **Des investissements à une échelle suffisante pour orienter les marchés.** Avec des dépenses d'approvisionnement se chiffrant à plus de 2 milliards de dollars US par année, le Fonds mondial crée des incitatifs et des marchés efficaces qui encouragent les entreprises à développer et à produire des solutions pour les pays à revenu faible ou intermédiaire. Nous réalisons des économies d'échelle dans les achats, qui se traduisent par des millions de dollars d'économies pour les pays qui reçoivent des produits de haute qualité. Par exemple, lorsque nous avons entamé notre mission au début des années 2000, les médicaments antirétroviraux de première intention coûtaient environ 10 000 dollars US par patient et par année. Aujourd'hui, ils coûtent aussi peu que 37 dollars US.
- **Des modèles d'investissement qui accélèrent l'accès.** Comme il est en mesure d'investir sur toute la chaîne de valeur, depuis l'achat jusqu'à l'utilisation par les patients, le Fonds mondial peut faire progresser les produits dans les filières de développement, investir pour créer une bonne dynamique d'entrée sur le marché et soutenir l'adoption des innovations dans les pays afin de garantir que les personnes qui en ont besoin puissent y accéder, le plus rapidement possible. À travers cet investissement de bout en bout, le soutien du Fonds mondial aux nouveaux outils de prévention, comme la PrEP injectable à longue durée d'action, est un aspect essentiel des efforts visant à mettre fin aux maladies en tant que menaces pour la santé publique.
- **Un engagement vaste et soutenu auprès des communautés et de la société civile.** La riposte du Fonds mondial s'articule autour de principes fondateurs : atteindre les communautés les plus vulnérables aux trois maladies ou les plus touchées par celles-ci, et orienter la riposte en fonction des besoins de ces communautés. Le Fonds mondial collabore avec des centaines d'organisations de la société civile dans les pays, y compris des organisations confessionnelles. Disposant du droit de vote en tant que circonscription du Conseil d'administration du Fonds mondial, les communautés touchées par les maladies contribuent à orienter et à mettre en œuvre notre stratégie. Ce vaste réseau soutient la prestation de services à assise

communautaire et le plaidoyer national et international, et appuie nos efforts pour l'élimination des obstacles liés au genre et aux droits humains qui entravent l'accès à la santé.

- **Les investissements les plus importants dans les systèmes de santé et communautaires par un acteur international, dans de multiples domaines de transformation.** Le Fonds mondial investit environ 2 milliards de dollars US par an dans les systèmes de santé et communautaires et s'emploie de plus en plus à mettre en place des programmes intégrés centrés sur le patient. Le Fonds mondial investit dans des domaines comme les agents et agents de santé communautaires (900 millions de dollars US³), la transformation numérique (450 millions de dollars US⁴) et les systèmes de laboratoires (473 millions de dollars US³).
- **Des modèles éprouvés et une résilience qui fonctionnent dans des contextes complexes, instables et affectés par des conflits,** où la maladie et la vulnérabilité sont souvent exacerbées. Depuis plus de 20 ans, le Fonds mondial répond présent, soutenant les communautés et les pays en temps de crise et assurant la continuité de son efficacité. Le Fonds mondial investit stratégiquement pour accroître l'impact dans les pays les plus touchés par les maladies et les moins à même, sur le plan économique, d'investir dans la lutte contre ces maladies.
- **L'agilité dans la riposte aux crises.** Le Fonds mondial a réagi rapidement au COVID-19 en mettant immédiatement sur pied des assouplissements de ses subventions et en créant le dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM), pour un investissement total dans la lutte contre la pandémie d'environ 5 milliards de dollars US. Cet investissement a joué un rôle essentiel dans le renforcement de la préparation aux pandémies et de la sécurité sanitaire mondiale. Notre fonds d'urgence nous permet de décaisser des financements immédiats aux pays confrontés à des difficultés telles que des catastrophes climatiques et des crises alimentées par les conflits.

La combinaison des financements public et privé est extrêmement efficace. Plus de 90 % des financements du Fonds mondial sont groupés, ce qui permet à notre partenariat de créer des économies d'échelle et de donner aux pays admissibles l'assurance qu'ils peuvent accéder à des financements substantiels à l'appui de leurs stratégies nationales. Les donateurs privés peuvent contribuer à ce financement de base, et obtenir une amplification majeure de leur financement avec d'autres donateurs publics et privés. Fait particulier, le financement du secteur privé peut être affecté de manière spécifique, par exemple à une innovation, à l'atténuation d'un risque ou à une priorité sous-financée, ce qui permet de maximiser l'impact des contributions tout en tirant parti des flux de financement groupés.

Avec son efficacité, son efficacité et son ampleur, le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour accélérer l'innovation, tracer la voie vers la pérennité afin de renforcer les progrès et maximiser l'impact contre les trois maladies. Malgré la complexité de ses activités dans les pays, le Fonds mondial dispose d'un budget de fonctionnement qui représente seulement 6,2 % des promesses de dons. Et avec un taux d'absorption par les pays dépassant les 85 %, le Fonds mondial est un mécanisme extraordinairement efficace pour transformer les contributions des donateurs en impact à grande échelle sur la santé.

Le Fonds mondial est également un chef de file dans sa quête d'efficacité et d'efficacité, qu'il s'agisse de l'automatisation des processus et de l'intelligence artificielle, de la mise en place d'un centre de services informatiques délocalisé, de la réingénierie continue des processus ou du partage de fonctions opérationnelles avec des organisations comme Unitaid et Gavi, l'Alliance du Vaccin. Le Fonds mondial se distingue des autres organisations internationales de grande envergure en finançant directement des organisations dirigées par les communautés, à travers les instances de coordination nationale (ICN) et les financements catalytiques ciblés. Cette manière d'intervenir au cœur de la riposte est d'une grande efficacité.



Grâce au Fonds mondial, nous, les jeunes vivant avec le VIH, avons une voix, de l'autonomie et un rôle à jouer dans la lutte contre les inégalités qui rendent l'accès aux traitements et aux services vitaux hors de portée d'un trop grand nombre de personnes. En tant que mère d'un garçon de quatre ans séronégatif, je sais à quel point l'accès à ces traitements peut redessiner l'avenir.



Maximina Jokonya
Directrice exécutive
Réseau mondial des jeunes vivant avec le VIH

3. Montant pour 2021-2023.

4. Montant pour 2021-2023.

Les investissements catalytiques accélèrent l'impact

Les donateurs du secteur privé qui souhaitent intensifier rapidement des innovations et cibler des domaines d'investissement thématiques essentiels mais sous-financés peuvent bénéficier de modèles d'investissement catalytique éprouvés tirant parti des avantages structurels du Fonds mondial. Ces approches de financement sont des leviers importants qui peuvent infléchir les courbes de l'incidence et de la mortalité des maladies infectieuses, créer un espace pour l'innovation ou financer des domaines qui ne sont pas suffisamment prioritaires et, à terme, améliorer la capacité du Fonds mondial à aider efficacement les pays à sauver des millions de vies supplémentaires.

Ce type de soutien est encore plus important dans le contexte de ressources limitées qui est le propre de nombreux pays. Souvent, les domaines qui sont déjà sous-financés, comme l'innovation ou les domaines sensibles sur le plan politique, sont les premiers à être mis de côté lorsqu'il faut faire des compromis pour acheter des médicaments antirétroviraux vitaux pour le VIH ou des combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine pour le paludisme. Pourtant, c'est un compromis inacceptable : nous n'accomplirons pas les progrès nécessaires, et risquons de régresser, si nous n'investissons pas dans ces domaines.

Au cours des trois dernières années, le financement ciblé du secteur privé a joué un rôle crucial. Il a soutenu l'intensification de produits innovants, le renforcement des systèmes de laboratoire et de la santé numérique, la professionnalisation des agentes et agents de santé communautaires, la levée des obstacles liés au genre et aux droits humains qui entravent l'accès à la santé, l'amélioration des ripostes d'urgence et la prévention du VIH. Environ 200 millions de dollars US d'engagements du secteur privé à l'appui de ces importantes initiatives catalytiques ont profité d'effets de levier qui se sont soldés par plus de 500 millions de dollars US de dépenses au titre de ces priorités. Avantage supplémentaire, les effets de levier financier d'une période se sont maintenus par la suite.

Pour le prochain cycle de financement, le partenariat du Fonds mondial a identifié un ensemble de priorités catalytiques essentielles à l'accélération du progrès et complémentaires au financement de base. Le potentiel d'investissement dans ces domaines est présenté dans la section sur les opportunités d'investissement catalytique ci-après.

Un moment crucial

Les investissements ciblés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et dans les systèmes de santé et communautaires sauvent des millions de vies et transforment des communautés partout dans le monde. Mais la lutte est loin d'être terminée, et nous arrivons à moment crucial. Le VIH, la tuberculose et le paludisme font encore 2,4 millions de victimes chaque année.

Les effets conjugués de nombreuses crises qui s'entrechoquent créent des conditions hautement adverses pour la santé des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables de la planète. Le changement climatique provoque des phénomènes météorologiques extrêmes et détruit des infrastructures de santé. D'intenses conflits rendent des systèmes de santé dysfonctionnels, avec des conséquences fatales. Les nouvelles menaces se multiplient, qu'il s'agisse de maladies virales à prolifération rapide comme le COVID-19 et la mpox, ou du développement progressif de résistances aux outils que nous utilisons pour lutter contre les maladies.

Le renforcement du pouvoir d'action et le leadership des communautés et des pays touchés par ces crises sont essentiels à la réussite de notre mission. Le Fonds mondial continue d'améliorer l'accès aux meilleures solutions et aux financements dont les communautés et les pays souhaitent disposer, selon leurs conditions, pour favoriser l'équité en matière de santé mondiale. L'ampleur des défis auxquels ils sont confrontés exige de la solidarité, une action collective et un engagement à investir en tout temps et en tout lieu, quelles que soient les difficultés. La situation exige que nous donnions le tout pour le tout.

Nous pouvons opérer un changement décisif avec les outils à notre disposition. Nous pouvons sauver des vies et aider les pays à développer leurs capacités à résoudre d'autres problèmes de santé, contribuant ainsi à la prospérité économique des familles, des communautés et des nations. Nous ne pouvons pas ignorer cette opportunité d'investissement : son effet multiplicateur sera immense.

Avec des enjeux aussi grands, l'année 2025 sera le moment de redoubler d'ardeur, de protéger nos acquis et de soutenir les communautés et les pays, qui cherchent à acquérir la résilience nécessaire pour faire face à ces menaces grandissantes. En élargissant l'accès à des innovations médicales révolutionnaires, en nous attaquant aux iniquités qui alimentent les maladies infectieuses et en atteignant les personnes les plus vulnérables où qu'elles se trouvent, nous pouvons mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme en tant que menaces pour la santé publique.

OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT CATALYTIQUE

Rhialoly Romero, agente de santé communautaire et microscopiste, est originaire d'une communauté autochtone de Palawan, aux Philippines. Elle examine des échantillons de sang pour y déceler des signes du paludisme. Le microscope qu'elle utilise a été transporté à pied jusqu'à la communauté, sur un trajet de plus de deux heures à travers une jungle montagneuse. En 2002, on estime qu'il y a eu 70 585 cas de paludisme aux Philippines. Aujourd'hui, Palawan est la dernière province du pays où l'on observe encore une transmission active de la maladie.

Le Fonds mondial / Vincent Becker



Des solutions audacieuses nécessitent des partenariats entreprenants. La contribution du secteur privé change la donne lorsque vient le temps de s'attaquer aux défis les plus complexes. Avec son appétence au risque, son intérêt marqué pour l'innovation et son engagement à s'attaquer aux obstacles qui empêchent les populations vulnérables, en particulier les femmes et les filles, d'accéder aux services de santé essentiels, le secteur fait avancer les solutions et les performances.

Les financements catalytiques sont destinés à accélérer l'adoption à grande échelle des innovations et à améliorer les progrès des programmes de base. Ils sont alignés sur les priorités des pays et complémentaires au financement de base fourni par le Fonds mondial.

Notre portefeuille d'investissement catalytique couvre des domaines stratégiques où l'expertise et les ressources du secteur privé peuvent être particulièrement efficaces, et tire parti de la capacité inégalée du Fonds mondial à porter rapidement à grande échelle des solutions innovantes qui produisent un impact durable. Parmi ces domaines, on compte l'accélération de l'accès à la prochaine génération de produits pharmaceutiques et de produits de base, une intégration plus poussée des services programmatiques en faveur de la santé des femmes et de l'égalité des genres, les ressources humaines, y compris les agentes et agents de santé communautaires, l'axe climat-santé, la surveillance collaborative et la santé numérique, y compris l'utilisation de l'intelligence artificielle.



Le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour s'attaquer aux impacts du changement climatique sur la santé, en s'appuyant sur les efforts qu'il a déjà déployés pour aider les pays vulnérables à lutter contre les maladies infectieuses et à renforcer leurs systèmes de santé. Grâce à un modèle de partenariat éprouvé fondé sur la conception et la gestion des programmes par les pays, la participation des communautés, la mise en œuvre locale, l'innovation et le soutien des partenaires techniques et de l'expertise mondiale, le Fonds mondial peut tirer efficacement parti de son approche pour relever ces défis.



Bience Gawanas
Vice-présidente du Conseil d'administration
Le Fonds mondial

1. ORIENTATION DES MARCHÉS DE PROCHAINE GÉNÉRATION

L'innovation a donné lieu à des avancées considérables dans la santé mondiale. Au cours des deux dernières décennies, des médicaments révolutionnaires ont transformé le profil de l'épidémie de VIH. Des moustiquaires ont sauvé la vie de millions d'enfants. Dans le domaine des produits de santé, l'innovation est le maillon essentiel. C'est elle qui garde les ripostes aux maladies adaptées à l'usage et actuelles au regard de l'évolution de l'épidémiologie, des comportements et des défis environnementaux. Pourtant, la pandémie de COVID-19 et les récentes flambées épidémiques, comme la mpox et les maladies à virus Ebola et à virus Marburg, continuent de mettre en évidence les iniquités criantes dans l'accès des différents pays aux technologies et aux outils les plus récents.

Le Fonds mondial adopte une vision globale de l'orientation des marchés afin d'acheminer le plus rapidement possible les innovations biomédicales aux personnes qui en ont besoin. Il va de soi que notre capacité à façonner la qualité, la disponibilité, l'accessibilité financière et l'accès aux produits doit aller de pair avec une capacité à orienter le développement des marchés émergents et de l'accès des patients. Plus précisément, nous reconnaissons la nécessité d'investir dans l'amélioration de la maturité des systèmes, afin de pouvoir suivre, tracer et optimiser nos approvisionnements de produits.

Dans le cas du paludisme, des moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif ont été conçues pour contrer la menace grandissante de la résistance aux insecticides. Ces moustiquaires sont plus efficaces contre les moustiques qui ont développé une résistance aux moustiquaires standard. En collaboration avec les fabricants, la Fondation Gates et les pays touchés par le paludisme, nous avons rapidement abaissé le coût de ces nouvelles moustiquaires et intensifié leur accès. Selon les dernières prévisions, les moustiquaires à double principe actif représenteront 59 % des moustiquaires imprégnées d'insecticide achetées durant le cycle de subvention actuel.



Investir dans le Fonds mondial est l'une des meilleures décisions prises par la Fondation du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF). Au cours des six dernières années, nous avons vu le Fonds mondial catalyser d'énormes progrès dans des domaines comme les lacunes de dépistage et le déploiement à grande échelle d'outils de prévention qui changent tangiblement la donne. Nous devons faire plus, et maintenant. La vie de millions de jeunes et les générations futures dépendent du financement complet du Fonds mondial et de la poursuite de ses performances exceptionnelles. Les trois prochaines années sont cruciales. Selon moi, c'est l'un des meilleurs investissements que nous puissions faire.



Chris Hohn
Fondateur
Fondation du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF)

Des avancées similaires ont été obtenues avec les outils de lutte contre la tuberculose. En travaillant avec ses partenaires, le Fonds mondial a obtenu des prix réduits de 20 % pour les cartouches de test de diagnostic de la tuberculose, de 30 % pour le 3HP, un traitement préventif court contre la tuberculose, et de 55 % pour la bédaquiline, le principal traitement contre la tuberculose pharmacorésistante.

En ce qui concerne le VIH, de nouveaux outils de prévention, tels que la PrEP injectable à longue durée d'action, représentent une excellente occasion d'en finir avec la maladie. En tant que plus grande source de financement des médicaments de prévention du VIH à l'échelle mondiale, le Fonds mondial collabore avec des partenaires des secteurs public et privé pour négocier des accords d'approvisionnement durables garantissant aux pays l'accès à cette innovation qui change la donne.

Un investissement accru du secteur privé dans les initiatives d'orientation des marchés de prochaine génération permettrait au Fonds mondial d'accélérer l'accès abordable aux meilleures solutions disponibles. Le financement soutient le caractère abordable des produits, la création de la demande (y compris la participation communautaire), les investissements dans le contrôle et l'approbation de la qualité, l'amélioration des chaînes d'approvisionnement et l'accessibilité accrue et plus rapide pour les populations vulnérables. Le renforcement de la production et des achats régionaux est également financé, si nécessaire.

Tirant parti de sa capacité à orienter les marchés et à investir dans l'ensemble de la chaîne de valeur de l'accès en mettant en relation les partenaires du secteur privé, les partenaires de la société civile, les ministères de la Santé et les populations qu'ils aident, le Fonds mondial peut rapidement intensifier les innovations dans tous les pays, pour obtenir un impact maximal. Le retour sur investissement en vies sauvées et en économies est immense.

Lilongwe, Malawi.
Alinafe Julius et sa fille de deux ans, Hanisha, consultent Rankin Kachigwe, clinicien spécialisé en tuberculose et en VIH pédiatriques, à la Baylor College of Medicine Children's Foundation. Alinafe a été diagnostiquée séropositive au VIH alors qu'elle était enceinte d'Hanisha et a été mise immédiatement sous traitement. Alinafe et Hanisha sont actuellement sous traitement contre la tuberculose.

Le Fonds mondial / Tommy Trenchard



2. CLIMAT ET SANTÉ

La menace du changement climatique s'aggrave rapidement et met en péril la mission du Fonds mondial de vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme, sauver des vies et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Le paludisme est une maladie hautement sensible au climat. Avec l'augmentation des températures et l'évolution des régimes de précipitations, la maladie gagne de nouvelles régions, exposant davantage de personnes au risque d'infection sur des périodes prolongées. Les phénomènes météorologiques extrêmes, comme les cyclones et les inondations, peuvent déclencher des flambées de paludisme et perturber gravement les programmes de prévention et de traitement du paludisme ainsi que l'accès aux services de santé. Selon les projections, le paludisme fera 550 000 victimes de plus entre 2030 et 2049, en grande partie à cause du changement climatique et des phénomènes météorologiques extrêmes qu'il entraîne.

La migration climatique s'accompagne souvent d'une détérioration des conditions de vie et d'un surpeuplement, propices à la propagation de maladies et perturbateurs pour les services de santé essentiels. En 2023, le cyclone Freddy a détruit 300 structures de santé ainsi qu'un grand nombre de dossiers médicaux sur papier à Madagascar, au Malawi et au Mozambique. Au Malawi, en raison des déplacements massifs de population causés par le cyclone, jusqu'à 30 % des patients séropositifs au VIH ont interrompu leur traitement à long terme. Privées de médicaments vitaux, ces personnes courent un risque accru de voir leur état se détériorer et de transmettre la maladie.

Le partenariat du Fonds mondial travaille dans les pays les plus touchés par le changement climatique. Pour la période 2024-2026, 71 % de nos investissements et 80 % de notre financement pour la lutte contre le paludisme sont destinés aux 50 pays les plus vulnérables face au climat, ce qui montre la relation étroite entre le climat et la vulnérabilité à la maladie. Avec une telle feuille de route, le Fonds mondial occupe une position privilégiée pour soutenir ces communautés. Nous travaillons avec des partenaires clés pour répondre aux appels des pays pour un soutien plus important et plus rapide.

Notre fonds catalytique novateur, à l'intersection du climat et de la santé, a besoin d'investissements supplémentaires considérables pour répondre aux besoins grandissants des pays admissibles au soutien du Fonds mondial. Lancé en 2025, en partenariat avec Foundation S (Sanofi Collective) et la Fondation Gates, le nouveau Fonds catalytique Climat et Santé tire parti de la capacité avérée du Fonds mondial à renforcer les systèmes de santé, à déployer à grande échelle des solutions innovantes, à soutenir les communautés dans les situations les plus complexes et à atteindre les communautés les plus vulnérables. Un investissement initial de 50 millions de dollars US sera consacré aux pays les plus vulnérables au climat.

Ce fonds soutiendra des innovations et des interventions qui améliorent la préparation aux phénomènes météorologiques extrêmes, notamment des systèmes d'alerte rapide intégrant les données sanitaires et météorologiques, ainsi que l'adaptation rapide des interventions sanitaires en cas de crise. Les investissements du Fonds catalytique Climat et Santé viseront également d'autres activités, comme répondre à l'évolution des tendances épidémiologiques, bâtir des systèmes de santé résilients face au climat, intensifier l'usage de l'énergie solaire et améliorer les approches de gestion des déchets afin de réduire l'empreinte carbone des systèmes de santé. Les pays ayant déposé des demandes de financement de qualité non financées dont le montant totalise déjà 300 millions de dollars US, la demande pour des investissements supplémentaires est importante.



Fulbari, Bangladesh. Champa Tikadar (à gauche) est une fermière, une mère et une agente de santé qui fournit des soins essentiels aux personnes de son village atteintes de la tuberculose. Une de ses patientes est son amie et voisine, Rekha (à droite). En 2024, le cyclone Remal a frappé le village, inondant les maisons des deux femmes et emportant la plupart de leurs biens. Malgré la dévastation, Champa a réussi à sauver des eaux son stock de médicaments contre la tuberculose et a continué à traiter les patients tout en cherchant un abri contre la tempête.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

3. SANTÉ NUMÉRIQUE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La numérisation en général, et la santé numérique en particulier, est très prometteuse pour la santé mondiale. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, la numérisation peut améliorer la performance des systèmes, étendre la prestation de services de soins de santé jusqu'au dernier kilomètre et faciliter la surveillance épidémiologique en temps réel dans les régions les plus exposées aux flambées épidémiques et aux menaces zoonotiques. Le Fonds mondial investit depuis longtemps dans les systèmes numériques de gestion de l'information sanitaire et l'utilisation de l'intelligence artificielle dans les programmes. Depuis 2014, le Fonds mondial a investi plus de 720 millions de dollars US, et investit actuellement plus de 150 millions de dollars US par an, pour renforcer les systèmes d'information sanitaire et améliorer la disponibilité et la qualité des données pour les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et d'autres programmes de santé dans plus de 100 pays.

Nous avons financé des réseaux de diagnostic connectés et des plateformes de détection assistées par l'intelligence artificielle dans le but d'améliorer les taux de détection et le rapport coût-efficacité de la détection du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Nous avons notamment joué un rôle clé dans le déploiement de technologies de diagnostic assistées par l'intelligence artificielle, participé à la caractérisation des tendances émergentes en matière de résistance et amélioré la précision et la rapidité de la détection des maladies. Par exemple, des outils d'intelligence artificielle sont utilisés pour identifier et hiérarchiser les lieux de dépistage de la tuberculose et pour améliorer les appareils de radiographie mobiles servant à la détection précoce de la tuberculose, ce qui permet d'accélérer le traitement et de réduire le risque de transmission.

Nos investissements avec le secteur privé – sous forme de financement et d'expertise technique – ont joué un rôle central dans l'expansion et la pérennité des biens publics de santé numérique. Le Fonds catalytique pour la science des données, une collaboration entre le Fonds mondial et la Fondation Rockefeller dotée d'un budget de 25 millions de dollars US, en est un bon exemple. L'Accélérateur d'impact de la santé numérique, un autre fonds catalytique du secteur privé, décaisse 50 millions de dollars US pour intensifier des solutions d'alimentation électrique, de connectivité et d'interopérabilité en Afrique subsaharienne. Grâce à ces investissements, des agentes et agents de santé communautaires au Mozambique et au Burkina Faso enregistrent des données sanitaires et accèdent aux dossiers de patients en temps réel au moyen d'applications numériques.

Bien que les solutions numériques présentent un vaste potentiel, les défis de la numérisation sont encore nombreux, notamment la prolifération de projets pilotes, un pouvoir d'action limité, la faible participation des communautés et des pays, ainsi qu'un risque de creuser les iniquités. Le Fonds mondial joue un rôle crucial en aidant les pays à mener leur propre transformation numérique et à accéder à des technologies de pointe adaptées à leur contexte. Le partenariat avec le secteur privé est essentiel non seulement à l'accès aux solutions numériques, mais aussi pour que les solutions de nouvelle génération soient adaptées aux réalités des pays et tiennent compte de la capacité de ceux-ci à abandonner les approches traditionnelles.

Les investissements dans les technologies numériques couvrent plusieurs domaines catalytiques essentiels, comme les agentes et agents de santé communautaires, les chaînes d'approvisionnement et l'axe climat-santé. Ces financements s'appuieront sur un solide partenariat avec les gouvernements et les communautés, ainsi que sur notre expérience en matière de soutien aux pays dans la transformation des systèmes de santé. Des financements supplémentaires sont nécessaires pour que les innovations numériques existantes soient déployées à grande échelle rapidement et efficacement, et pour que les pays soient préparés à généraliser rapidement l'usage des nouvelles technologies, comme l'intelligence artificielle.

Les investissements catalytiques dans les solutions de santé numérique et d'intelligence artificielle, conjugués aux subventions de base du Fonds mondial, aideront les pays à intégrer rapidement et à grande échelle de nouvelles solutions de santé numérique adaptées à leurs enjeux de santé. Ces investissements consolideront les infrastructures essentielles, comme l'alimentation électrique et la connectivité, en particulier dans les zones rurales et éloignées, amélioreront l'interopérabilité des systèmes et mettront en place une architecture d'échange d'informations sur la santé. Leur objectif sera de donner aux pays un accès à des outils innovants et de renforcer les capacités pour accélérer l'adoption efficace de technologies nouvelles et éprouvées, en mettant particulièrement l'accent sur l'intelligence artificielle. Grâce à ces investissements, les pays acquerront et consolideront le savoir numérique, renforceront leurs capacités numériques et élaboreront des politiques, des réglementations et des stratégies qui stimuleront la transformation numérique.



Le docteur Him Phallith analyse la radiographie thoracique d'un patient potentiellement atteint de la tuberculose, au Centre national de contrôle de la tuberculose et de la lèpre à Phnom Penh, au Cambodge. Le Fonds mondial collabore avec des partenaires du secteur privé, notamment Fujifilm et Delft Imaging, afin d'offrir aux communautés difficiles d'accès et les plus exposées à la maladie des services de dépistage de la tuberculose au moyen des appareils de radiographie portables les plus modernes.

Le Fonds mondial / Andy Ball / Panos

4. SANTÉ DES FEMMES ET ÉGALITÉ DES GENRES

Partout dans le monde, le genre demeure l'un des principaux déterminants de la santé et du bien-être. Les déséquilibres de pouvoir profondément ancrés, les inégalités et la violence fondée sur le genre augmentent la vulnérabilité des femmes et des filles aux maladies infectieuses et limitent leur accès aux services de santé essentiels.

L'inégalité entre les genres est toujours un facteur qui contribue largement à l'épidémie de VIH. Chaque semaine, environ 4 000 adolescentes et jeunes femmes sont infectées par le VIH. En 2023, les femmes et les filles comptaient pour 44 % des nouvelles infections à VIH. Malgré les progrès obtenus ces dix dernières années en Afrique subsaharienne, la prévalence du VIH y est trois fois plus élevée chez les adolescentes et les jeunes femmes que chez les adolescents et les jeunes hommes. Bien que la prévalence de la tuberculose soit plus élevée chez les hommes adultes, les femmes sont plus exposées à certaines formes de tuberculose et peuvent avoir un moindre accès que les hommes aux services de prévention et de traitement en raison des normes culturelles et des inégalités. Le paludisme a également des conséquences dévastatrices pour les femmes. En 2023, sur un nombre estimé de 36 millions de grossesses en Afrique, une femme enceinte sur trois a reçu un diagnostic de la maladie. Sur les 597 000 personnes qui meurent du paludisme chaque année, plus de 73 % sont des enfants de moins de cinq ans, et les femmes enceintes composent la majorité du reste.

Dans la plupart des pays, les agentes et agents de santé communautaires, majoritairement des femmes non rémunérées⁵, jouent un rôle essentiel pour garantir que les femmes, les filles et les populations marginalisées puissent accéder aux soins de santé primaires. Ces agentes et agents assurent des visites à domicile, fournissent des informations en matière de santé, détectent et soignent des maladies simples, orientent les personnes vers des structures de santé, si nécessaire, et distribuent des produits de santé vitaux, comme des moustiquaires et des médicaments. Leur paiement, leur formation et leur intégration dans les systèmes de santé conventionnels sont la clé de l'amélioration des résultats en matière de santé pour tout le monde, mais surtout pour les femmes et les filles.

5. *The state of women and leadership in global health*. WGH Women in Global Health, 2023. <https://womeningh.org/wp-content/uploads/2023/03/The-State-of-Women-and-Leadership-in-Global-Health.pdf>.

Le Fonds mondial est une solide plateforme en faveur de la santé et de l'équité pour les femmes et les filles. Nous investissons dans trois domaines qui, combinés, sont un puissant moteur de changement. Le premier est un investissement qui approfondit l'intégration des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme avec les services de santé maternelle, reproductive, néonatale et pédiatrique, garantissant que les systèmes de santé fournissent efficacement des services de qualité et centrés sur la personne, en particulier pour les femmes. Le deuxième est un investissement dans les ressources humaines, en particulier les agentes et agents de santé communautaires, qui améliore la professionnalisation, la rémunération, la formation et l'intégration de ce personnel – majoritairement des femmes – dans le système élargi des ressources humaines pour la santé. Le troisième est un investissement critique qui, à travers notre vaste partenariat d'organisations de la société civile, vise les déterminants structurels de l'iniquité, appuie le leadership des femmes, s'attaque à la violence fondée sur le genre, finance les organisations dirigées par des femmes et garantit que l'équité de genre soit prise en compte dans les investissements en faveur de la santé de manière générale. Individuellement, ces investissements ont un impact considérable. Collectivement, ils s'amplifieront les uns les autres et assureront un changement marqué et durable dans la vie des femmes.

Des investissements supplémentaires dans ces fonds catalytiques aideront les pays à accélérer leur progrès dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, mais aussi à obtenir des résultats plus larges en santé maternelle, néonatale et pédiatrique. Les investissements contribueront à faire progresser l'équité de genre et à améliorer durablement l'intégration et la coordination des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme avec les services de santé reproductive, maternelle et néonatale et le traitement des infections sexuellement transmissibles. Les investissements dans les systèmes seront axés sur l'intégration, notamment la professionnalisation, la formation et la rémunération des agentes et agents de santé communautaires et leur coordination avec les systèmes de santé conventionnels. En outre, les investissements catalytiques tireront parti de modèles innovants pour atteindre les hommes, les femmes et les filles là où ils ont accès aux soins de santé, par le biais de canaux tels que les pharmacies du secteur privé et les plateformes en ligne. Ce financement soutiendra également le plaidoyer et le leadership des femmes, ainsi que les initiatives de soins de santé à assise communautaire et dirigées par des femmes. Il renforcera les stratégies de lutte contre la violence fondée sur le genre, en s'attaquant aux obstacles que de nombreuses femmes et filles rencontrent lorsqu'elles tentent d'accéder à des services de santé essentiels.



Grâce aux investissements de la Fondation Skoll, de la Fondation Johnson & Johnson et du Fonds mondial, le Fonds catalytique Africa Frontline First a accompli d'immenses progrès pour que les agentes et agents de santé communautaires soient adéquatement rémunérés, formés et équipés pour faire leur travail vital. Ce n'est pas compliqué : lorsque ces travailleuses et travailleurs de première ligne sont soutenus, ils sauvent davantage de vies. Le Fonds mondial, avec son approche de leadership par les pays, ses mécanismes de financement de contrepartie et ses partenariats audacieux avec des innovateurs sociaux, était le partenaire idéal pour cet investissement collectif et catalytique dans la santé communautaire.



Don Gips
Directeur général
Fondation Skoll

En 2022, le Fonds mondial, la Fondation Johnson & Johnson, la Fondation Skoll et d'autres partenaires ont lancé l'initiative Africa Frontline First, un fonds catalytique destiné à mobiliser 100 millions de dollars US pour que les agentes et agents de santé communautaires soient formés, supervisés et rémunérés comme des professionnels de santé dans huit pays africains.



Catherine Nyiva devant sa maison à Kisumu, au Kenya. Toute sa grossesse, Catherine a reçu des soins à l'hôpital de référence du comté de Vihiga : l'une des 61 structures de santé au Kenya qui forment les agentes et agents de santé à l'intégration des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme aux soins de santé maternelle et néonatale. La formation est dispensée dans le cadre d'un partenariat entre les autorités de santé locales, le Fonds mondial et la Liverpool School of Tropical Medicine, avec le soutien financier du programme Global Corporate Social Responsibility de l'entreprise Takeda Pharmaceutical Limited.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

5. SURVEILLANCE COLLABORATIVE ET SÉCURITÉ SANITAIRE MONDIALE

Des systèmes de santé et communautaires résilients sont notre meilleure défense contre les menaces sanitaires émergentes et récurrentes. Ils sont essentiels à la sécurité sanitaire mondiale. Rien qu'en 2024, le monde a été frappé par des dizaines de flambées épidémiques : souches de grippe aviaire, fièvre jaune et maladies à virus Ebola et à virus Marburg. La dengue et le choléra connaissent une forte recrudescence dans les régions où les conflits et les catastrophes climatiques empêchent les personnes d'accéder à des soins vitaux. De plus, une souche mortelle et plus contagieuse de la mpox apparue en 2022, déclarée comme une urgence de santé publique de portée internationale par l'Organisation mondiale de la Santé, se propage en Afrique, en Europe et en Asie.

Les agents pathogènes ne cesseront jamais d'évoluer et de mettre en péril notre santé et notre sécurité collectives. Pour vivre dans un monde plus sûr, nous devons mettre en place de solides systèmes de santé et communautaires, plus efficaces dans la prévention, l'identification et le contrôle des menaces sanitaires.

Les investissements du Fonds mondial dans la mise en place de systèmes de santé et communautaires résilients et pérennes renforcent notre première ligne de défense contre la maladie. Ces investissements sont adaptés aux besoins et au contexte de chaque pays en matière de santé. Ils visent l'amélioration des systèmes de laboratoire, une surveillance efficace des maladies, des chaînes d'approvisionnement solides, une gestion sûre des déchets et un accès élargi à l'oxygène médical. Nos investissements soutiennent les agentes et agents de santé, améliorent la coordination régionale et le partage de l'information, et garantissent que les instituts régionaux puissent offrir des capacités d'appoint en cas de flambée épidémique. Ces investissements renforcent également la lutte contre la résistance aux antimicrobiens (la capacité des bactéries et des virus d'acquérir une résistance aux médicaments qui les tuaient auparavant).

En 2024, le Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire (LSIF), soutenu par des donateurs du secteur privé dont le Fonds Abbott, IQVIA, (RED) et la Fondation Rockefeller, a éliminé les principaux goulets d'étranglement et renforcé des systèmes de laboratoire intégrés et réactifs. Les investissements du LSIF bénéficient à 44 pays, 19 à travers des investissements directs et 25 à travers des initiatives régionales. Le financement du LSIF améliore les capacités régionales de détection des menaces émergentes et de riposte à ces dernières. Le financement procure également des outils pour le diagnostic et la détection précoces, ainsi que pour le déploiement régional de plateformes d'alerte rapide, comme l'excellent système 4S du Sénégal déployé en collaboration avec l'Institut Pasteur. Ces investissements ont contribué à la détection et au contrôle précoces d'urgences sanitaires, notamment la mpox, la dengue et la fièvre jaune au Cabo Verde, en Gambie et en Mauritanie.

Parallèlement aux investissements en faveur des agentes et agents de santé communautaires – qui sont en première ligne de la surveillance des maladies – et aux investissements plus larges dans les systèmes de santé, la surveillance collaborative est essentielle à la préparation à la prochaine pandémie.

Des investissements supplémentaires du secteur privé et des partenariats dans ce domaine permettront au Fonds mondial de continuer à investir dans le renforcement des capacités de surveillance collaborative des institutions dans les pays et à l'échelle régionale. Le renforcement de l'écosystème, le développement de l'agilité, l'intensification des échanges d'informations et le soutien aux partenariats stratégiques sont autant de mesures qui renforcent les systèmes de santé des pays et aident ceux-ci à lutter contre les maladies infectieuses d'aujourd'hui, tout en se préparant aux flambées épidémiques et aux pandémies de demain.

Le solide système de laboratoires de l'Ouganda a joué un rôle clé dans la riposte du pays à la mpox, en participant au repérage rapide de cas et aux efforts visant à prévenir, détecter et combattre l'épidémie. Le Fonds mondial a investi 36 millions de dollars US dans les systèmes de laboratoire de l'Ouganda depuis 2020, et 8,8 millions de dollars US supplémentaires pour la période 2024-2026. De ce financement, 2 millions de dollars US proviennent du Fonds d'intégration des systèmes de laboratoire, financé par des partenaires du secteur privé dont le Fonds Abbott, IQVIA, (RED) et la Fondation Rockefeller. Dernièrement, des financements à l'appui de la riposte à la mpox ont été consacrés à la surveillance des eaux usées, une importante méthode d'alerte rapide qui procure un aperçu de la santé communautaire de manière non invasive, complète et impartiale.



Esther Nabende, scientifique de laboratoire, examine des échantillons aux Laboratoires nationaux de santé et Services de diagnostic de l'Ouganda. Le solide système de laboratoires de l'Ouganda, qui reçoit un soutien du Fonds mondial depuis 2020, a joué un rôle clé dans la riposte du pays face à la mpox, en aidant au repérage rapide de cas et aux efforts visant à prévenir, détecter et combattre l'épidémie.

Le Fonds mondial / Brian Otieno



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

**Le Fonds mondial
investit plus de
5 milliards de dollars US par an
pour lutter contre le VIH,
la tuberculose et le paludisme
et bâtir un monde en meilleure santé,
plus sûr et plus équitable
pour toutes et tous.**

